

M. Gagnon a publié à ce sujet des notes si intéressantes que nous croyons devoir les reproduire *in-extenso* :

“ En novembre 1887, écrit-il dans le travail précité, j'avais le plaisir de passer un couple de jours en compagnie du vénérable et érudit curé Bois, à Maskinongé. Ce bon vieillard, si bien renseigné sur l'histoire du Canada, me permit de feuilleter ses cahiers de notes manuscrites, recueillies depuis un grand nombre d'années. Ce fut dans l'un de ces cahiers que je vis pour la première fois, qu'on avait imprimé quelques mandements des évêques de Québec, en ce pays, avant la conquête, sur une presse que possédait l'évêque de Québec, et qui lui avait été donnée par le roi de France.

“ Quelques semaines plus tard, après avoir fait de nombreuses recherches, je découvris enfin l'existence des deux mandements dont je viens de parler. Jusqu'à preuve du contraire, je crois pouvoir affirmer que l'impression de ces pièces fut faite ici, au pays, aux dates mentionnées. En effet, pourquoi ces mandements auraient-ils été imprimés après coup ?

“ Il est vrai que cette assertion—qu'il y aurait eu ici une imprimerie avant celle de Brown & Gilmore, en 1764—dérange *un peu* les données admises jusqu'à ce jour, sur l'origine de l'imprimerie en ce pays ; mais je ne vois pas pourquoi l'on n'aurait pas pu se tromper sur ce sujet comme sur bien d'autres. On a bien cru jusqu'à il y a un certain nombre d'années, que le *Nehiro iriniui* du Père Labrosse ; imprimé à Québec, en 1767, était le premier volume imprimé au Canada, néanmoins nous en connaissons maintenant plusieurs autres qui le précèdent.

“ De plus, je crois qu'il pourrait bien y avoir eu à cette même époque, d'autres mandements imprimés, à part les deux mentionnés plus haut, car on voit Knox, dans son journal des opérations militaires de 1759 (Vol. 2, p. 103), en reproduire un, du 18 avril 1759, dans toute sa longueur. C'est le même document que l'on retrouve à la page 134 du volume deuxième de la collection des mandements des évêques, publiée en 1888. L'évêque Pontbriand parle encore dans celui-ci, des préparatifs immenses que fait l'ennemi pour prendre le pays ; mais il en parle d'une manière qui démontre que le danger est encore bien plus évident et plus certain, qu'il ne l'était dans le premier mandement cité, qui ne porte pas de date ; d'où je conclus avec assez de raison, que le premier de ces mandements, non daté, fut publié vers le commencement d'avril 1759. Si je parle ici de ce mandement, que Knox cite au long dans son ouvrage, c'est que suivant moi, il semble